

Association de Lutte Anti-Erosive de la Falémé – ALAEF Sénégal – Mali



Les principales activités et réalisations de l'ALAEF

L'association de lutte anti-érosive de la Falémé a été créée en 1990 par un groupe de jeunes maliens et sénégalais qui voulaient sauver leurs villages de l'érosion qui les emportaient inexorablement vers le fleuve.

Pour savoir quelles actions mener, ils ont d'abord voyagé vers le Mali et le Burkina pour voir comment d'autres paysans, confrontés aux mêmes difficultés avaient réagi. Puis, ils ont envoyé des techniciens issus du milieu en formation pour apprendre les techniques de lutte anti-érosive.

Le premier programme (1995-1996) a permis de premières actions et surtout la mise en place d'une organisation où chaque village était représenté de la même façon. Cette période a été un moment fort d'apprentissage et de formation, mais aussi une période où les grands principes de l'ALAEF ont été posés: rechercher l'autonomie, valoriser au maximum les compétences locales, donner priorité à

l'alphabétisation et à la formation, et également mettre en place des moyens de promotion des activités économiques.

Les 6 années suivantes ont vu la sécurisation de l'ensemble des villages, le démarrage des caisses locales d'épargne et de crédit et la poursuite d'un ambitieux programme de formation. En même temps, l'ALAEF acquérait une maîtrise technique reconnue dans le domaine de la lutte anti-érosive et le désenclavement en réalisant de nombreuses prestations qui à la fois amélioraient les conditions de vie des populations et augmentaient sensiblement le niveau d'autonomie financière de l'association. Une saine gestion du camion, autonome du projet, a permis la constitution d'un fonds de réserve avec lequel un second véhicule a pu être acheté.

Un nouveau programme

A la lumière d'un processus d'autoévaluation qui a fait participer l'ensemble des acteurs, un nouveau programme a été mis en place depuis le début de 2003, mettant l'accent sur l'appui aux activités économiques, qu'elles relèvent de l'agriculture, de l'élevage, de l'artisanat ou du commerce. Pour atteindre ces objectifs, l'ALAEF travaille à l'aménagement des terroirs mais également poursuit une réflexion et propose l'installation de petites unités laitières pour que l'élevage, d'une activité de prestige, devienne une activité rémunératrice.

En même temps, l'accès au crédit est facilité pour les porteurs de projet vivant dans des localités où il n'y a pas de caisses locales. Pour cela, un fonds de garantie a été mis en place pour garantir les prêts que les CLEC d'autres localités sont amenés à faire à des membres de l'ALAEF.

Parallèlement, le programme d'alphabétisation se poursuit mettant l'accent sur la fonctionnalité de cet enseignement c'est à dire de lui donner des objectifs précis et concrets. Dans ce cadre, et suite à une expérimentation conduite en 2001, de nouvelles classes de formation professionnelles sont installées ainsi que des bibliothèques où les apprenants pourront trouver de quoi entretenir leurs connaissances.

Toutes ces actions, s'appuyant au maximum sur les ressources humaines locales devraient permettre des conditions favorables au développement d'activités rémunératrices et par là même retenir au pays des jeunes pour lesquels le mirage de l'émigration est toujours présent. Tel est le souhait des responsables de l'ALAEF en proposant le renouvellement de ce projet pour une période de deux années.

